



L'un des petits Poucets de Nationale, les Nordistes viseront le maintien. Pour cela, ils s'appuient sur des joueurs venus de la région... Photo Eliot Morelle

PROMUS APRÈS LE BARRAGE REMPORTÉ FACE À VIENNE AU BOUT DU BOUT D'UNE ÉProuvante Saison De Nationale 2, Les Marquois s'impatientent de découvrir et de s'étalonner.

Fédérer et grandir sur un ancrage local

Une marche après l'autre, grimpée avec force et conviction, et l'on aperçoit un peu plus du paysage à l'horizon. Les Marquois les savent, on ne gravit pas quatre à quatre les échelons du rugby hexagonal, au risque d'exploser le cardio, et de voler en éclats. Joli, certes, mais totalement improductif. Pour se faire une place et un nom, les Nordistes ont démarré leur pèlerinage en Fédérale 2, il y a huit ans, et produit leur effort graduellement selon un schéma bien établi : une saison pour s'adapter, la suivante pour monter. Avec en point de mire affiché depuis belle lurette, le Pro D2 afin d'offrir au Nord un coin de soleil au sein de l'élite nationale. Cette saison sera donc dite de découverte du niveau, et aura certainement cette vocation, à nouveau répétée, d'installer tranquillement le club en situation de maintien, le moins précaire possible bien entendu, de prendre la mesure, comme on goûte l'eau de l'ortiel avant de choisir de s'y baigner. La différence, cette année, Olivier Gradel, le président, a dû s'y confronter : « L'intersaison a été chargée avec cette montée tardive. On a dû faire en un mois et demi ce qu'on faisait en trois. Heureusement, nous avions travaillé en amont sur ces deux scénarios, de la montée ou du maintien. Sur le plan sportif, notre objectif était de conserver notre ossature, car nous avons formé un groupe jeune et prometteur, et de s'inscrire dans la continuité. On a voulu également accueillir dix recrues afin de combler les départs ou arrêts et les manques, afin également d'obtenir un mélange entre expérience et promesses. »

« LA MONTÉE A CRÉÉ UNE SUPERBE DYNAMIQUE » C'est qu'au fil des années, l'OMR est parvenu à fédérer autour de son projet, et aujourd'hui, les joueurs n'ont plus la crainte

des frimas à l'heure de venir se loger dans la métropole lilloise. Le Nord devient attractif, et le changement climatique n'y est pour rien. Il y a les résultats et un projet qui confortent et réconfortent. « La montée a créé une superbe dynamique, notamment en termes de supporters. Le dernier match de la montée face à Vienne, il y avait 4 500 spectateurs au Stadium. Il y a également une dynamique en termes de partenaires. Nous travaillons dans la durée, et nous constatons qu'il y a une vraie attente des entreprises locales pour s'accorder avec nos valeurs. Cela donne du sens à notre projet de fédérer le territoire autour du rugby. C'est très important pour nous d'avoir cette identité locale et nous travaillons beaucoup sur la formation afin d'intégrer des jeunes. L'objectif est d'incarner le territoire, avec des joueurs du Nord représentant entre 30 et 50 % de l'effectif, environ 40 % cette année. » La structure s'est ainsi renforcée, et les forces constructives s'apprennent et s'impatientent de poser le pied sur la marche Nationale. « C'est une année de transition pour nous, avec l'objectif de découvrir et d'apprendre. D'essayer d'accrocher un « maintien + ». On a envie de démarrer et de se jauger auprès de grands noms du rugby, qui peuvent également permettre d'attirer du public. C'est important d'avoir ce seizième homme avec nous. On a le modèle de Vannes en tête, qui a su fédérer la Bretagne autour de son projet et qui joue à quichets fermés. Nous avons tout pour construire quelque chose de ce type. » Une marche après l'autre, sur de solides fondations, en drainant large l'écosystème régional, pour confirmer que le rugby peut prendre aussi l'accent d'« ichi ».

Par Guillaume DEPRECO

L'interview

PHILIPPE CALONI (Manager général) AVEC LE MAINTIEN DE PHILIPPE CALONI ET DE MORGAN CHAMPAGNE EN TANT QU'ENTRAÎNEURS, LE CLUB NE VA PAS RÉVOLUTIONNER SON APPROCHE DU JEU, NI BOUSCULER SON IDENTITÉ.

« Chaque fois, c'est plus vite, plus fort »

Qu'est-ce que cette montée en Nationale implique pour vous ? Qu'est-ce qui va changer ? Pas grand-chose, pour ne pas dire rien. On était déjà structuré de manière professionnelle, avec des infrastructures et une organisation professionnelles. Il n'y a pas plus d'entraînements, le staff est sensiblement le même. Seul Yannick Ringot, le préparateur physique parti pour projet personnel, a été remplacé par Alexis Pageault, N.D.L.R., mais il y a aura plus de joueurs, puisque nous comptons sept départs pour dix arrivées. Nous intégrons également huit espoirs sur lesquels nous comptons, et nous serons donc 44 par entraînement. Cela doit nous permettre de mobiliser l'effectif autour d'entraînements et d'opérations de qualité. On veut développer la formation, et nous aurons 36 contrats pros.

Comment avez-vous effectué le recrutement, avec quelles visées ? On travaille chacun avec nos réseaux, et les joueurs parlent aussi autour d'eux. On a un certain statut, des infrastructures, on est devenu attractif là où auparavant il pouvait y avoir des freins. Aujourd'hui, les joueurs ont l'envie de s'intégrer sur du moyen-long terme. Pour le recrutement, notre priorité reste l'humain. On veut des joueurs avec du savoir-être, et des compétences au-delà du rugby. Des qualités humaines qui s'intègrent aux valeurs de la région : le travail, l'humilité, la convivialité. On ne veut pas de fanfarons. Certains joueurs cherchent des contrats, d'autres des projets. C'est avec ces derniers qu'on construit un groupe sain, qui tire dans le même sens. Quelles sont les ambitions pour cette pre-

mière saison ? On sait par l'expérience de nos quatre montées en huit saisons que chaque fois, c'est plus vite, plus fort. Et que rien ne vaut les matchs pour passer le cap de l'adaptation. Le recrutement a donc été surtout effectué au niveau des avants pour encaisser ce différentiel. Ensuite, comme nous souhaitons accueillir et attirer davantage de spectateurs, nous manquons ou moins manquaient, il ne sera pas question de renier notre jeu et notre identité. Il faudra savoir mieux évaluer la balance bénéfice-risque dans les prises d'initiative et ne pas faire que défendre, ce qui ne nous correspond pas. Nous devons surtout avoir moins de déchets. L'objectif sera le maintien, avec l'enthousiasme de la découverte. Et nous comptons sur les belles affiches à venir pour attirer du monde au Stadium. Propos recueillis par G. D.

La fiche

Marcq-en-Baroeul

Olympique Marquois Rugby Lille Métropole

Président de la SASP Olivier Gradel
Président de l'association Grégory Delpierrre
Secrétaire général de l'association Elsa Joly
Trésorier de l'association Maud Cannissie

Budget de la SASP 2,5 millions d'euros
Principaux partenaires MEL, VINCI, Decathlon, Boulanger, Credit Agricole Nord-de-France, M comme Mutuelle, EDF...
Équipementier Decathlon

OMR

MARCO RUGBY LILLE MÉTROPOLIS 36

Manager Philippe Caloni
Entraîneur Morgan Champagne
Préparateurs physiques Alexis Pageault, Marie Prevot
Assistants vidéo Marie Prevot
Intendant Sandrine Cortier
Entraîneur des espoirs et responsable formation Christophe Raluy
Médecins Julien Six, Yannick Castanet
Kinés David Le Pors, Martin Barrillon, Alexandre Demont, Alexandre Lefevre

L'effectif

en surligné, les arrivées

NOM, prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
ANTUNES Dany	Arrière	15/09/1997	1,73 m - 86 kg	Marcq-en-B.	
FLEMINGS Paddy	Arrière	02/04/1998	1,79 m - 90 kg	Marcq-en-B.	
CRESPO Hugues	Aliier	01/01/2002	1,80 m - 97 kg	Marcq-en-B.	
MURIC Ewan	Aliier	13/01/1997	1,80 m - 93 kg	Suresnes	Bat.
QUASSIERO Jeannick	Aliier	21/10/1992	1,75 m - 86 kg	Marcq-en-B.	
DECAVEL Louis	Centre	30/05/1998	1,83 m - 91 kg	Marcq-en-B.	
ERASMUS Mark	Centre	11/06/1995	1,86 m - 101 kg	Marcq-en-B.	
DÉTRÉ Hugo	Centre	20/12/1997	1,78 m - 103 kg	Marcq-en-B.	
ORTIZ Mathias	Centre	26/04/2003	1,88 m - 90 kg	St. François	
EGGERMONT Julien	Centre	17/01/2000	1,81 m - 97 kg	Marcq-en-B.	Bat.
DECAVEL Paul	Ouvreur	06/04/2000	1,83 m - 89 kg	Marcq-en-B.	
BORDOLI Sébastien	Ouvreur	15/03/1995	1,90 m - 89 kg	Chartres	
MEERMANS Lionel	Ouvreur	15/06/2004	1,80 m - 80 kg	Clermont	
CAZANAVE Geoffrey	1/2 mêlée	04/08/1995	1,73 m - 79 kg	Marcq-en-B.	
NOCETE Dylan	1/2 mêlée	15/07/1999	1,74 m - 74 kg	Marcq-en-B.	
BRUGES Arthur	3e ligne	04/05/2001	1,97 m - 102 kg	Marcq-en-B.	
CARVALHO Aurélien	3e ligne	05/06/1999	1,82 m - 97 kg	Marcq-en-B.	
DANTON Maxime	3e ligne	06/01/1996	1,84 m - 104 kg	Marcq-en-B.	
KAFOTAMAKI Otlo	3e ligne	11/02/1991	1,93 m - 103 kg	Marcq-en-B.	
RUYFFELAERE Marius	3e ligne	07/07/2002	1,95 m - 103 kg	Massy	
SIMONET Thomas	3e ligne	16/09/1999	1,91 m - 102 kg	Marcq-en-B.	
YONKEU Cédric	3e ligne	22/05/1995	1,86 m - 95 kg	Marcq-en-B.	
ANCONETANI Lucio	2e ligne	19/01/2001	1,95 m - 108 kg	Yacare XV	
DELAPORTE Antoine	2e ligne	05/07/1995	1,98 m - 109 kg	Marcq-en-B.	
MASO Nino	2e ligne	13/02/1990	1,95 m - 151 kg	Marcq-en-B.	
PALLINO Massimo	2e ligne	10/06/2005	1,94 m - 136 kg	Bourg-en-B.	Sam.
RENÉ Jean-Baptiste	2e ligne	18/11/2002	1,94 m - 132 kg	Limoges	
BALAS BUREL Victor-Fy	Pilier	21/07/1999	1,79 m - 122 kg	Marcq-en-B.	
EKWAH-ELIMBY Charles-Edouard	Pilier	26/07/1997	1,82 m - 122 kg	Marcq-en-B.	
JONES Lewis	Pilier	28/10/2001	1,82 m - 120 kg	Marcq-en-B.	
MAZOSISSE Sive	Pilier	24/03/1997	1,81 m - 134 kg	Marcq-en-B.	
MENDES Hugo	Pilier	24/07/1996	1,77 m - 114 kg	Marcq-en-B.	
PIELER Marius	Pilier	01/11/2001	1,82 m - 126 kg	Marcq-en-B.	
VLESEN Bruno	Pilier	03/07/2001	1,78 m - 114 kg	Marcq-en-B.	Bat.
IGLESIAS Santiago	Talonneur	22/05/1993	1,79 m - 97 kg	Marcq-en-B.	
REYNAUD Joseph	Talonneur	21/10/2000	1,84 m - 98 kg	Marcq-en-B.	
SAINT-GERMAIN Marto	Talonneur	12/02/2002	1,80 m - 106 kg	Salles	

Le portrait

FORMÉ À MARCO-EN-BAROEUL, PUIS DÉTECTÉ PAR MASSY OÙ IL RENCONTRA MORGAN CHAMPAGNE, LE DEUXIÈME-TROISIÈME LIGNE MARIUS RUYFFELAERE A DÉCIDÉ, À 22 ANS, DE RENTRER AU BERCAIL, POUR Y JOUER SA CARTE.

Tout petit déjà...

Tout petit déjà, Marius Ruyffelaere étreignait ses fonds de culotte sur les bords de Charcot, antre historique et désormais rasé de l'OMR. Avec son grand frère, il lorgnait sur la friagerie et les casse-croûte à Madi », et étoffait un certain regard sur ce qu'il attend du rugby. « J'étais insupportable à l'époque, j'avais trop d'énergie. Alors mon père m'a parlé de faire un test au rugby, histoire de canaliser tout ça. J'ai accroché ». Le gaillard débute à 11 ans, court partout et grandit plus vite, passe par la sélection des Flandres avant d'être repéré par Massy, qu'il rejoint à 15 ans. « Je suis arrivé en cadets, et j'ai pris plaisir à être avec les copains, mais la compétition ne me parlait pas tant que ça. C'est venu ensuite, de fil en aiguille, avec l'envie de nouveaux défis. Parmi lesquels celui de revenir à la maison. « C'est un nouveau départ. Je trouve quelque chose de plus intéressant à faire ici qu'à Massy. Et je suis plus proche de ma famille. Mes parents habitent à cinq minutes d'ici. » Et à pied s'il vous plaît.

Alors forcément l'OMR a accueilli ce retour aux sources avec plaisir, d'autant que l'identité régionale reste un pilier de l'équipe dirigeante. Marius Ruyffelaere, c'est un peu le symbole d'un club qui peut se permettre d'accueillir la jeunesse prometteuse, de ne pas la renvoyer à l'extérieur pour expérimenter le haut niveau. « C'est important pour moi de trouver un club avec des ambitions, mais qui reste dans sa région, avec une ambiance familiale. Maintenant, il faudrait d'autres clubs autour pour avoir une meilleure dynamique. » Aujourd'hui, Marius a grandi, et souhaite s'inscrire dans une saine concurrence pour réclamer son poste. Avec cette ambition de surtout « mettre en valeur le collectif et rendre les valeurs du club sur le terrain ». G. D.

